

# Une décennie de jardins internationaux à Grand-Métis

CLAUDE MORIN

Pour célébrer ses dix ans d'existence, le Festival international de jardins de Métis présente jusqu'au 4 octobre prochain 20 jardins contemporains éphémères, créés par des concepteurs provenant du Canada, de la France, de l'Allemagne, de la Suisse, des États-Unis et du Royaume-Uni. Plus de 50 créateurs canadiens et internationaux ont ainsi pris part à cette édition anniversaire de 2009.

En une décennie, ce festival unique a attiré plus de 800 000 visiteurs arpentant avec admiration et étonnement les sentiers de ces jardins qui surplombent le Saint-Laurent, à l'embouchure de la rivière Mitis. Le directeur des Jardins de Métis, Alexander Reford (arrière-petit-fils de la fondatrice, Elsie Reford), se réjouit de l'impact de cette initiative amorcée en 2000: «Nous avons réussi, depuis dix ans, à rassembler une brillante équipe qui construit les jardins contemporains, mais surtout à accueillir d'une année à l'autre des concepteurs qui viennent de partout.»

## Un public averti

Bien entendu, les jardins historiques élaborés par Elsie Re-

ford, de 1926 à 1958, attirent toujours, bon an, mal an, de nombreux visiteurs; c'est pourquoi les concepteurs choisis par un jury peuvent ainsi faire valoir leurs compétences et leurs talents auprès de cette clientèle généraliste. «Dans un même endroit, vous avez des gens intéressés qui ne fréquentent pas nécessairement les galeries d'architecture ou les musées d'art contemporain. Les visiteurs ont donc accès simultanément à un grand jardin traditionnel côtoyé par divers jardins interactifs d'aujourd'hui», explique Alexander Reford.

Conscient de la progression constante de l'intérêt horticole sur la scène internationale et de l'évolution considérable de l'aménagement paysager urbain, le directeur des Jardins de Métis est aussi sensible au fait que les Québécois ont acquis des notions ornementales remarquables et qu'ils appuient les efforts réalisés en ce sens.

«Le Québec est de plus en plus fleuri. Il faut juste voir la réaction publique aux aménagements horticoles comme ceux du boulevard Champlain à Québec, ou de la Promenade de la mer à Rimouski. On observe une tendance à appuyer ce genre d'interventions paysagères qui intègrent



PHOTOS CLAUDE MORIN

Une conception de Deborah Nagan, du Royaume-Uni, intitulée *Chaque jardin a besoin d'une cabane et d'une pelouse*.

de façon intelligente et remarquable les plantes indigènes du Québec, par exemple. Il s'agit d'un progrès intéressant à tous égards qui met en valeur le savoir-faire des Québécois», analyse Alexander Reford.

Lors du dernier rendez-vous horticole du Jardin botanique de Montréal, Alexander et la mémoire de son arrière-grand-mère Elsie Reford ont été honorés par le prix Henry-Teuscher, qui souligne leur contribution exceptionnelle respective à l'avancement du savoir horticole au Québec.

«Nous n'avons pas le choix, nous devons être davantage avant-gardistes dans nos présentations.

Aujourd'hui, la clientèle québécoise qui nous visite a déjà feuilleté de nombreux livres, lu des dizaines de magazines, regardé des émissions de télévision, entendu Jean-Claude Vigor à la radio ou lu ses chroniques dans *Le Devoir*. Nous avons donc progressivement accumulé une intelligence collective indéniable en horticulture ornementale», constate le directeur.

## Coups de cœur

Deux jardins éphémères ont particulièrement fasciné Alexander Reford cette année. D'abord, celui de la conceptrice britannique Deborah Nagan, intitulé *Chaque jardin a besoin d'une ca-*



Depuis 10 ans, le directeur des Jardins de Métis, Alexander Reford, accueille des concepteurs de divers pays pour créer des jardins interactifs éphémères.

bane et d'une pelouse. L'artiste regroupe dix cabanes de jardin afin de créer un véritable petit village de cabanons. «Elle a eu l'idée de les présenter avec des couleurs vives où chaque visiteur prend le temps d'ouvrir les dix portes pour voir ce qu'il y a à l'intérieur», mentionne-t-il. Son second choix s'est porté sur *Repos de Dymation*, de Jane Hutton et Adrian Blackwell, de l'Ontario. Il s'agit en quelque sorte d'un hamac géant où les gens peuvent s'étendre afin de humer les odeurs des plantes qui se trouvent en-dessous, comme la menthe ou l'eucalyptus. «Il y a aussi le Jardin de bâtons bleus de

Claude Cormier, présenté lors de notre toute première année, qui rend hommage aux pavots bleus de mon arrière-grand-mère. Il revient cette année à proximité de la Villa Estevan et continue également de voyager à travers le monde», précise Alexander Reford.

Un jardin *extra-muros* du festival est également accessible aux visiteurs à proximité du Musée du Château Ramezay, sur la Place de La Dauversière, dans le Vieux-Montréal, et ce, jusqu'au 12 octobre. On y retrouve six oursins géants de deux mètres de diamètre; un prototype de cette œuvre d'art accueille aussi les visiteurs aux Jardins de Métis.

En outre, une exposition sur les 10 ans du Festival international de jardins sera proposée au Centre de design de l'UQAM à Montréal, de la fin de novembre 2009 jusqu'en février 2010. Enfin, le concours pour choisir les concepteurs de la présentation de l'été 2010 de ce festival international est officiellement lancé depuis le début de septembre. Cette onzième édition sera réalisée en collaboration avec la Ville de Berlin, en Allemagne.

Collaboration spéciale

■ [www.jardinsdemetis.com](http://www.jardinsdemetis.com).